

EN AVANT

Édition trimestrielle

N°30

MARS
2024

1€



«Écouter, agir pour mon prochain»

■ DOSSIER ■

Vision de William Booth

«L'Espoir au cœur de nos missions»

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines.





Aujourd'hui encore, croire en la justice et la bonté :

« Qui cherche à être juste et bienveillant trouvera la vie, il sera traité avec justice et honoré. »¹

On aimerait que cela soit toujours vrai. Que notre expérience de vie se nourrisse de justice et de bonté. Or, ce n'est pas toujours le cas. Bien souvent, c'est la méchanceté, la ruse ou la force qui altèrent les relations et causent séparations, souffrances et pauvreté.

J'ai besoin de faire confiance et pourtant, au fond de moi, c'est la peur qui domine. Je m'inquiète des réactions des autres et même de celles de mes proches. Les déceptions, les trahisons ont altéré mon être. Ces blessures d'enfance ou cet événement dans ma vie professionnelle ont laissé des traces.

Qui me rendra l'optimisme et l'envie d'entrer en relation ?

Tout simplement de nouvelles relations, justes et bienveillantes, qui viendront guérir la peur et la méfiance. C'est l'offre d'accueil que nous voudrions toujours vivre dans nos postes et dans nos centres sociaux. Permettre un nouveau départ, une vie reconstruite.

La foi, qui veut aussi dire confiance, est la relation fondamentale. Elle peut devenir une nouvelle source de justice et de bienveillance. Centrée sur la personne de Jésus, expression de justice et de bonté, elle devient une source puissante de renouvellement des relations.

La justice de Jésus : le don de soi et le pardon des offenses comme geste de sainteté.

La bienveillance de Jésus : un amour sans limite pour les personnes qu'il guérit et restaure dans leur humanité.

L'Armée du Salut, depuis l'initiative de ses fondateurs, William et Catherine Booth, ne se contente pas de panser les plaies humaines sans croire à la restauration complète de la personne. C'est pour cela qu'elle se nourrit du pari de la foi au Christ et de l'expérience du partage de son pardon. C'est donc par la prédication de l'Évangile et par le geste engagé envers le prochain qu'elle agit sans sélection ni discrimination. Il s'agit bien d'une dynamique universelle qui dépasse notre intelligence et notre approche humaine des personnes et des circonstances.

Un enfant qui pleure renaît lorsqu'il est pris dans les bras d'un proche juste et bienveillant. Toute vie est appelée à renaître de l'amour de Dieu, que Jésus nous invite à appeler « Père ».

Notre regard sur le prochain s'éclaire lorsqu'il discerne en lui la vision d'un homme réconcilié, juste et bon. Le combat juste et bon trouve tout son sens s'il est mené dans cette ferme perspective de foi et d'amour. ■

Major Jean Olekhnovitch
Officier national pour la Belgique



¹ Citation des proverbes de Salomon dans l'Ancien Testament. (chapitre 21, verset 21)

La vision de William Booth pour l'Armée du Salut aujourd'hui

L'Armée du Salut en Occident n'est pas épargnée par le déclin préoccupant que subissent de nombreuses églises. Il est évident qu'il peut paraître à certains observateurs que l'impératif évangélique de la vision de William Booth s'est quelque peu évaporé ! Le major Patrick March nous remet en mémoire la vision du fondateur.

Quelle serait la vision de William Booth pour l'Armée du Salut du 21^e siècle ? Que penserait-il de notre situation actuelle ?

De nos jours, le drapeau salutiste « bleu, rouge et jaune » flotte dans 134 pays. Il est évident que la vision de William Booth était divinement inspirée et a conduit à un développement irrésistible de notre mouvement. Notre appel, le terrain le plus propice, le lieu où nous sommes les plus efficaces et devrions être les plus à l'aise, c'est là où règnent la misère et la déchéance humaines. C'est dans de tels endroits que notre présence, nos actions et notre message sont les plus indispensables.

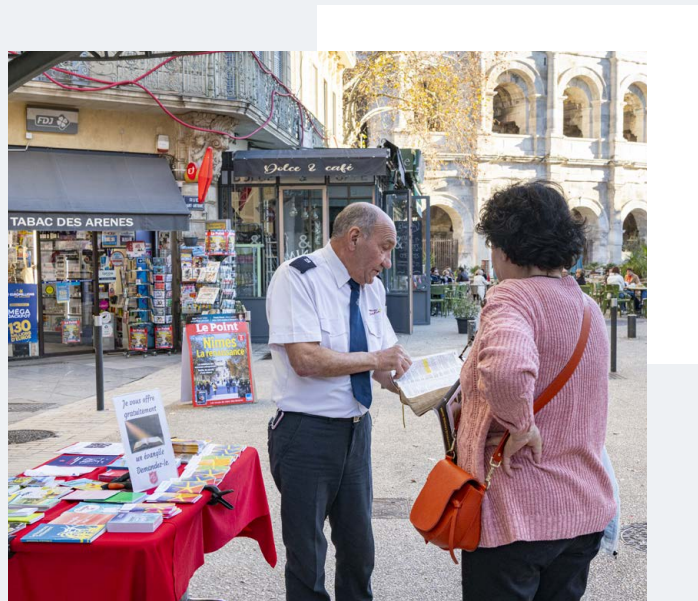
Alors, de quelle façon le Fondateur ferait-il face à la culture ambiante actuelle dans nos sociétés occidentales en cette ère post-chrétienne ?

Il nous inviterait à être une communauté chrétienne radicalement engagée dans la proclamation de la bonne nouvelle du salut et dans la lutte passionnée pour l'éradication de toutes les misères humaines. Il nous encouragerait à avoir une réflexion sérieuse sur les évolutions culturelles, scientifiques, éthiques et sociétales afin que nous apportions des solutions précises aux problèmes du monde actuel.

William Booth était un pragmatique et un visionnaire qui s'adaptait systématiquement aux changements sociétaux, ce qui le conduisit à entreprendre des actions pertinentes et ciblées pour répondre aux besoins spirituels et humains de ses contemporains. William Booth serait pleinement conscient que l'Armée du Salut, qui évolue dans l'ère postmoderne dans laquelle les individus recherchent des solutions au pourquoi de l'existence, ne peut plus utiliser les méthodes du passé pour accomplir ses missions si elle veut être efficace et obtenir des résultats.

Si William Booth parlait aux salutistes d'aujourd'hui, il serait extrêmement exigeant à notre égard en constatant la situation du monde qui s'éloigne peu à peu, mais sûrement, du message annonçant l'amour de Dieu, le pardon, et la transformation du cœur de l'homme.

Le « prolétariat », mal à l'aise à l'époque dans les églises traditionnelles ou ne s'y sentant pas le bienvenu, existe sous différentes formes encore aujourd'hui. L'Armée du Salut doit partager, par la multiplicité de ses actions, son message holistique¹ de salut si bien défini par notre leitmotiv « Soupe, Savon, Salut ».



Le fondateur nous remémorerait la pressante nécessité d'être une Armée visible, mobilisée et agissante dans laquelle chaque membre, sans exception, à un rôle primordial à jouer. C'est le « sacerdoce universel des croyants », thème précieux aux yeux de la théologie protestante. Il souhaiterait que les salutistes soient, aujourd'hui, une force dynamique pleinement engagée quotidiennement et concrètement dans la mission et l'action militante.

Oui, nos défis sont immenses, mais comme William Booth, par la foi qui nous anime, nous sommes pleinement convaincus « que rien n'est impossible à Dieu » Luc 1 : 37.

Mondialement, dans chacun de nos postes et de nos centres sociaux, s'accomplit la mission holistique du mouvement salutiste - inspiré par l'amour de Dieu - qui est d'annoncer le message de l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager en son nom, sans discrimination, les détrences humaines.

Soyons courageux dans l'expression de notre témoignage de foi, soyons plus visibles, plus fiers de nos valeurs et de l'héritage que nous lègue notre Histoire salutiste. Soyons toujours plus entreprenants et plus résolus dans nos actions. Que notre service soit efficace et joyeux pour que d'autres nous rejoignent. Illuminons notre pays de la lumière de Jésus et répandons partout cette bonne nouvelle du salut. ■

Extrait d'une réflexion du major Patrick March

¹ complet, entier

Le plan de délivrance du paupérisme du Général Booth

Le XIX^e siècle est riche en projets de reconstruction de la société. En Angleterre, l'histoire de la pensée sociale voit paraître le livre de William Booth, fondateur et premier général de l'Armée du Salut : « Dans les ténèbres de l'Angleterre et comment en sortir » (1890).

Fort des premières expériences de la jeune Armée (1878), il propose un plan global d'action sociale. Afin de démontrer la pertinence de son expérience philanthropique, Booth consacre la première partie de son livre à un examen de la vie dans « les ténèbres ». Il offre une description saisissante des victimes du paupérisme qu'il nomme « le dixième submergé ». Il se penche ensuite sur le projet de « délivrance » par lequel les « engloutis » du système social anglais devaient être transformés en hommes et en femmes dignes et autonomes. Booth proclame comme principaux objectifs « du pain et un abri pour tous » et « du travail pour les sans-travail ». Mais comment atteindre ces objectifs ? La

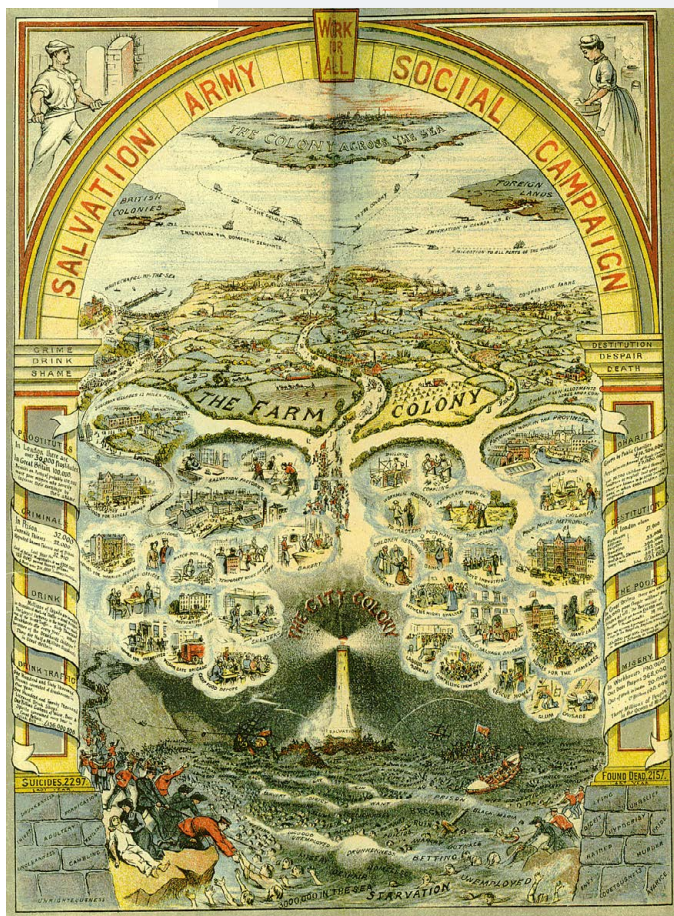
réponse est simple : principalement par l'organisation d'un système à trois niveaux, les colonies urbaines, agricoles, et d'outre-mer.

Pour collecter les fonds nécessaires à son projet, Booth schématise son livre sous forme d'une image spectaculaire : deux piliers représentent, statistiques à l'appui, l'étendue effroyable de la misère en Grande-Bretagne. Dans la mer tempétueuse qui entoure le phare du salut, les victimes de la société sombrent dans la ruine. Sur la rive, les salutistes s'efforcent de les sortir de cet état. Les rescapés sont orientés vers les refuges et ateliers des colonies urbaines proposées par l'Armée du Salut. Au centre, ceux qui sont dignes d'une assistance supplémentaire se dirigent en procession vers la colonie agricole à créer avec ses villages, ses fermes coopératives, ses moulins et ses usines. Enfin, des bateaux remplis d'émigrants se rendent, soit dans les colonies existantes de l'Empire britannique et d'autres empires, soit dans la colonie d'outre-mer que l'Armée du Salut compte réaliser.

Considéré comme utopique ou socialiste, le projet est critiqué mais le livre devient un succès d'édition en Angleterre. En français, ce plan de relèvement social n'est traduit que sous la forme d'une brochure de seize pages. Mais, en Belgique et en France, il va inspirer l'action sociale des salutistes dans les décennies qui vont suivre. Le premier niveau du système social de Booth est accompli avec la création des maisons de relèvement pour jeunes filles, à Nîmes, Lyon et Courbevoie et des hôtelleries populaires à Bruxelles, Paris et Lyon. Le programme de la Cité de refuge à Paris en sera l'aboutissement. Le niveau de la colonie agricole est esquissé avec la création de la ferme-école à Villeparisis, mais surtout par la ferme de Montjoly en Guyane française en faveur des bagnards libérés. Le troisième niveau, celui d'une émigration universelle vers une colonie salutiste ne verra pas le jour.

Prenant appui sur la parabole du bon Samaritain (*Luc 10:29-37*) qui redéfinit la façon dont l'humanité considère son prochain, William Booth exhortera ses soldats à « observer continuellement le sacrement du bon Samaritain ». Toutefois, en proposant ce traitement de la misère par le travail et le dépaysement, William Booth engage l'Armée du Salut dans une œuvre humanitaire qui dépassera son périmètre d'action évangélique initiale. ■

Marc Muller
Sergent-major



Le programme social de l'Armée du Salut (1890)

« L'appel et la vision » de William Booth

Les prophètes ont ceci en commun : les paroles qu'ils annoncent, les visions qu'ils racontent, les clairvoyances qu'ils partagent ont quelque chose d'éternellement actuel. C'est ainsi que l'a été et l'est encore aujourd'hui, l'appel au réveil spirituel de William Booth.

Dans un monde où les nuances de gris dominent le paysage moral et spirituel, la vision prophétique de William Booth se détache avec une clarté saisissante. Il nous confronte à une réalité sans compromis, peignant un tableau où les contrastes du noir et du blanc dominent, rappelant la nécessité d'un engagement profond et authentique dans notre quête spirituelle. Alors que la société s'enfoncé davantage dans un marais de relativisme où toutes les valeurs semblent se valoir et où les idoles prolifèrent, le message de Booth resurgit avec une pertinence et une force singulière.

Il y a d'abord tous ces gens « livrés à la boisson et au plaisir, à la danse et à la musique, aux affaires et à l'anxiété, à la politique et à l'agitation ». Cette foule immense autour de nous, qui souffre pour mille et une raisons : les maladies, les conflits, le manque d'argent, de reconnaissance, d'accomplissement... Derrière ces pauvretés, innombrables, il y a toujours cette soif intérieure très profonde, insatiable, qui nous tiraille. Ce vide qu'il faut remplir à tout prix et qui conduit tant de personnes à s'en remettre à des promesses qui n'apportent pas la paix et à des idoles qui ne comblent pas le cœur. Tant de gens ignorent que ce trône vacant, au centre de l'âme, ne peut recevoir qu'un seul hôte : Jésus-Christ, le Prince de la paix.

Répondre à l'appel

Encore faut-il que quelqu'un face les présentations, que Jésus soit annoncé ! Dans sa vision, William Booth nous le rappelle. Jésus n'est pas d'abord celui qui s'élève, mais celui qui s'abaisse et qui descend, dans les flots, aux côtés de ceux qui périssent, quitte à y laisser sa peau ! Il est prêt à tout pour sauver qui se noie. À sa suite, il nous appelle à tout laisser, à tout quitter, maintenant, tout de suite, pour le suivre et nous mettre à son service. « *Allez-vous sauter ? Allez-vous le suivre et vous mettre absolument à sa disposition ?* ».

Es-tu prêt, toi aussi lecteur, maintenant, à l'heure où tu lis ces lignes, à tout quitter pour le Seigneur ? À laisser ton programme de la journée ? À perdre un peu de ton temps si précieux, maintenant ? À donner un peu d'argent, répondre à ce coup de fil, faire un détour ?... Maintenant ? « **Si aujourd'hui vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur** »¹.



Le vrai chrétien

Pour William Booth, le chrétien n'est pas celui qui monte le plus haut possible sur « le rocher » qu'est l'Église, en sécurité (du moins le croit-il), arrimé à ses convictions... mais celui qui se jette à l'eau pour rejoindre ceux qui souffrent de ne pas connaître Dieu, quitte à être lui-même ballotté par les flots, confiant que le Seigneur est avec Lui.

En somme, la vision de William Booth transcende le temps : elle nous appelle à une action profonde et engagée, nous exhortant à naviguer contre le courant de l'indifférence, à sauver ceux emportés par les tempêtes de la vie, et à vivre notre foi avec un dévouement inébranlable. C'est pour nous un rappel puissant que d'être appelés, dans un monde de nuances de gris, à incarner la lumière, l'amour et l'espoir, révélant aux autres un havre de paix et d'unité. ■

Sylvain Sismondi
Journaliste

¹ La Bible, Hébreux 3 : 7-8



Le combat de l'Armée du Salut contre la traite des êtres humains dans le contexte des événements sportifs

Engagée depuis ses débuts contre l'injustice et les inégalités sociales, l'Armée du Salut continue d'apporter la lumière, là où sont les ténèbres¹. Un de ses combats majeurs reste la lutte contre la traite des êtres humains, un fléau qui touche aujourd'hui, au niveau mondial, environ 50 millions de personnes de tout âge, race, nationalité, genre. Ces personnes sont considérées comme des objets échangeables et exploitables, victimes d'un commerce illégal connu comme étant le deuxième le plus profitable au monde.

La traite des êtres humains désigne « le recrutement, le transport, le transfert, l'hébergement ou l'accueil de personnes, par la menace de recours ou le recours à la force ou d'autres formes de contrainte, par enlèvement, fraude, tromperie, abus d'autorité ou d'une situation de vulnérabilité, ou par l'offre ou l'acceptation de paiements ou d'avantages pour obtenir le consentement d'une personne ayant autorité sur une autre aux fins d'exploitation. L'exploitation comprend, au minimum, l'exploitation de la prostitution d'autrui ou d'autres formes d'exploitation sexuelle, le travail ou les services forcés, l'esclavage ou les pratiques analogues à l'esclavage, la servitude ou le prélèvement d'organes »².

À l'occasion de grands événements sportifs, différentes formes d'esclavage peuvent se produire :

- ◆ lors de la fabrication de produits sportifs tels que les uniformes et les souvenirs³ ;
- ◆ lors de la construction de bâtiments destinés à accueillir des activités sportives⁴ ;
- ◆ l'exploitation des adultes et/ou de mineurs à des fins sexuelles. En France, il y aurait environ 40.000 adultes et entre 7.000 et 15.000 mineurs en situation de prostitution ;
- ◆ la mendicité forcée ;
- ◆ la contrainte à commettre des délits⁵ ;
- ◆ le recrutement d'athlètes sur de fausses promesses de pratiquer un sport comme professionnels ou d'une meilleure rémunération.

MARIE, 23 ANS

FAN DE NATATION

ET FORCÉE À VENDRE SON CORPS SUR INTERNET

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS SPORTIFS AUGMENTENT LES RISQUES D'EXPLOITATION.

Retrouvez les récits des victimes

Secours Catholique Caritas France

Avec l'appui de : CNCDF

CONTRE LA TRAITÉ DES ÊTRES HUMAINS

Membre du Collectif « Ensemble contre la traite des êtres humains », l'Armée du Salut a participé ces derniers mois à la mise en place d'une campagne de sensibilisation destinée au grand public. ■

Emmanuela Merola

Pour en savoir plus sur l'esclavage moderne et sur l'action de l'Armée du Salut, flashez le QR code.



¹ « La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée » (Évangile de Jean 1:5 – La Bible).

² Art. 4 alinéa a de la Convention du Conseil de l'Europe sur la lutte contre la traite des êtres humains, autrement dite « Convention de Varsovie ».

³ Un des exemples les plus connus dans le cadre du travail forcé dans l'industrie textile est l'exploitation des Ouïghours en Chine : <https://www.wedressfair.fr/blog/comment-la-fast-fashion-participe-a-l-exploitation-des-ouighours>

⁴ Coupe du monde 2022 : « Quand tu travailles dur pour un salaire faible, c'est de l'esclavage », dénonce un ouvrier au Qatar https://www.francetvinfo.fr/coupe-du-monde/temoignage-coupe-du-monde-2022-quand-tu-travailles-dur-pour-un-salaire-faible-c-est-de-l-esclavage-denonce-un-ouvrier-au-qatar_5482566.html

⁵ Procès des mineurs drogués : « On se croirait dans Germinal, et c'est juste au Trocadéro »

https://www.liberation.fr/societe/police-justice/proces-des-mineurs-drogués-on-se-croirait-dans-germinal-et-cest-juste-au-trocadero-20240109_GUNATNLR6JCHNF46OD7CMNMIRA/ disponible à l'adresse suivante : https://contrelatraite.org/agir_contre_l_exploitation_en_marge_des_grands_evenements_sportifs

Des jeux à Paris, les sans-abris deviennent gênants pour certains !

Du 26 juillet au 11 août et du 28 août au 8 septembre 2024, les Jeux olympiques et paralympiques battront leur plein au cœur de Paris.

Cette manifestation sportive mettra la France sous les projecteurs du monde entier. Au-delà des exploits et résultats sportifs, ces Jeux seront des occasions de fêtes, d'engouement et d'engagement. Mais il y a un réel risque que ces manifestations sportives entraînent des difficultés pour les personnes sans-abri. Pour les chrétiens, les personnes sans-abri, comme les athlètes, sont des reflets du visage du Christ. Il est donc important de tout mettre en place pour que notre accueil soit digne et chaleureux à l'égard de tous. Pour autant, le risque d'une volonté de cacher la présence de nombreuses personnes en situation d'exclusion est grand.

Le revers de la médaille ?

Un collectif, « Le revers de la médaille » composé de 75 associations dont l'Armée du Salut, s'est constitué pour alerter l'opinion sur ce risque bien réel. Dans une lettre ouverte adressée aux pouvoirs publics et publiée en décembre dernier, il appelle à la mise en place d'un plan d'urgence à l'approche des Jeux. La préfecture de la Région Île-de-France, quant à elle, réfute tout « nettoyage social », car « contraire à la dignité humaine ». Elle avance également vouloir réaliser un « travail social de fond » au profit des personnes en situation d'exclusion.

Zones rouges et dérogation

La préfecture de Paris a annoncé que certaines « zones rouges » autour des sites olympiques ne seraient pas accessibles à la circulation des personnes pendant les JO. Mais, des dérogations seront données aux associations. Elles pourront ainsi réaliser des maraudes et installer des distributions alimentaires.

Notre inquiétude

Pour autant, les inquiétudes demeurent. C'est le cas, par exemple, de la « Halte alimentaire », établissement de l'Armée du Salut qui accueille jusqu'à 180 personnes par jour, au cœur de Paris.



Distribution alimentaire dans un parc parisien

Sa situation géographique, au cœur du 1er arrondissement, la place dans une « zone rouge ». Même si les pouvoirs publics assurent maintenir la continuité des dispositifs sociaux, la présence massive de forces de sécurité, dans cet zone, risque d'être dissuasive pour les personnes à la rue. Un autre souci que relèvent les associations humanitaires est l'accès aux soins pour les personnes en situation d'exclusion. Certaines d'entre elles doivent bénéficier de soins réguliers, mais dans un lieu éloigné de leur domicile. Comment vont-elles pouvoir se déplacer ? La cérémonie d'ouverture inquiète également les responsables de cet établissement, puisque 10 jours avant cette cérémonie, la proximité des bords de Seine sera en « périmètre de sécurité élargie ».

L'exclusion des exclus

Malgré les propos rassurants des pouvoirs publics, force est de constater que les personnes en situation d'exclusion sont invitées à quitter la capitale. Les travailleurs sociaux évoquent une suite de signaux faibles d'« invitations » à quitter la capitale.

Cet envoi, hors de Paris, tient notamment au fait que des places en hôtel, accueillant des personnes sans abri, sont réaffectées aux touristes. Une dizaine de personnes provenant de la région parisienne ont été réorientées à Belfort. Ces accueils en région ne sont pas forcément mauvais en soi si cela rejoint le souhait des personnes et ne visent pas à cacher la misère à Paris. Mais rien n'assure que les choses soient faites dans le sens inverse, ce qui ajoute à l'inquiétude des associations de solidarité.

« En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait »
(Jésus) - Matthieu 25:45 ■

Pierre-Baptiste Cordier
Fondation de l'Armée du Salut

À chaque enfant, son anniversaire

DUNKERQUE

D'après une étude réalisée par l'institut CSA auprès de 1000 mères de famille¹, fêter les anniversaires des enfants est devenu un véritable phénomène sociétal. Mais, face à l'escalade de fêtes plus extravagantes les unes que les autres avec animations hors de prix, comment permettre aux enfants de familles plus modestes de convier leurs amis à un moment festif ? La communauté salutiste du poste de Dunkerque a imaginé une solution.

L'organisation d'anniversaire pour les enfants : une tendance en vogue

Fêter un anniversaire est un temps fort de l'année pour les enfants, un incontournable à organiser pour les parents et un segment spécifique pour de nombreux professionnels du secteur des loisirs. 84% des Français déclarent prévoir une fête pour l'anniversaire de leur enfant. Les familles se voient proposer des animations adaptées à une population aisée telles que laser game, accrobranche, animateur à domicile, atelier de loisirs créatifs, ...

Mais comment faire quand on est dans une situation précaire, hébergé à l'hôtel ou dans un centre d'accueil d'urgence ?

Faire la fête à l'Armée du Salut

En juin 2022, une maman, venue chercher une aide alimentaire pour sa famille au poste de Dunkerque, évoque sa tristesse de ne pouvoir offrir une fête d'anniversaire à son fils en raison du coût que cela représente et de son lieu de résidence. La major Rebecca Milandu, officière du poste de Dunkerque, sensible à cet échange, imagine alors une solution : accueillir les enfants et leurs amis dans les locaux du poste pour fêter les anniversaires.

Une solution clé en main

L'enfant, futur héros du jour, choisit le thème de la fête. L'enfant peut inviter ses amis, comme tous les copains de l'école, pour un moment festif de qualité. Décorations, animations, goûter sont préparés par l'équipe du poste. L'Armée du Salut offre aussi les cadeaux.

Cette fête est proposée aux familles de l'aide alimentaire, et à celles orientées vers le poste de l'Armée du Salut par les services sociaux.

Les anniversaires sont l'occasion de présenter les activités régulières du poste destinées à tous les enfants : club d'enfants, groupe d'ados, activités scoutistes, mais aussi séjours de vacances en été comme des colonies ou camps scouts. C'est normal, après tout, de bénéficier d'activités extrascolaires comme tout le monde !



Certaines mamans ont découvert, à cette occasion, qu'elles pouvaient se réunir autour d'activités telles que les loisirs créatifs, le bricolage, la couture, les clubs de dames. D'autres ont souhaité s'investir comme bénévoles. ■

Cécile Clément

Les chiffres

■ 2023 ■

6 fêtes organisées
129 convives aux fêtes d'anniversaires
22 enfants en moyenne par fête

■ 2024 ■

12 fêtes déjà programmées d'ici le mois d'avril

¹ Enquête réalisée par le CSA pour Funbooker sur un échantillon de 1000 mères de familles du 18 au 27 février 2019.

Être sportif de haut niveau et chrétien

Adam Hall, 43 ans, est basketteur international. Né aux États-Unis dans une famille chrétienne fréquentant l'Église baptiste, il exerce son talent en Europe depuis près de 20 ans. Il répond à nos questions.

Dans son adolescence, Adam a été marqué par un événement au cours duquel il a particulièrement ressenti la présence de Dieu. Il avait 16 ans et vivait au Texas. En sortant d'un magasin, il voit des gens armés à bord d'un véhicule, insultant des personnes de couleur noire et leur tirant dessus. Adam court alors de toutes ses forces et s'en sort miraculeusement, sans être touché. C'est là qu'il réalise que quelqu'un veille sur lui, que son heure n'est pas encore venue et qu'il a une mission à remplir.

Peut-on vivre sa foi au sein d'une communauté locale quand on est un sportif de renom expatrié ?

Je suis en Europe pour mon travail, le basket, mais je consacre aussi du temps à ma vie privée. J'ai essayé de fréquenter des églises ici en Belgique, mais elles sont francophones et je ne comprends ni ne parle le français. Pour l'instant, je vais dans une communauté accueillant des militaires américains aux Pays-Bas.

Grâce aux réseaux sociaux, je peux continuer à partager ma foi avec ma famille et mes amis qui vivent à l'autre bout du monde. Même quand on est loin, on peut prier et se soutenir les uns les autres.

Depuis que je suis en Europe, j'ai aussi compris que ce n'est pas parce qu'on ne fréquente pas une église qu'on n'est pas sauvé ou qu'on est pécheur. Certes, à l'église, Dieu nous parle par un chant, une parole, un geste, mais Dieu me parle aussi dans mon quotidien.

En Europe, je me suis entouré de personnes qui ont les mêmes convictions que moi. Dans chaque pays, je trouve aussi des expatriés qui parlent anglais. C'est auprès d'eux que je peux annoncer l'Évangile, retrouver des amis, une « famille ».

J'ai eu le privilège de faire un voyage en Israël. Cela m'a permis de voir Jésus, non plus comme un bébé ou quelqu'un mort sur la croix, mais aussi comme un homme qui a vécu un temps sur la terre.

Comment vivez-vous votre foi lors des compétitions ?

C'est très simple. Je prie juste pour ma santé et pour que Dieu me donne de la force. Il n'est pas un magicien qui ferait en sorte que je marque 30 points. Je prie pour que le meilleur gagne et pour passer un bon moment.

Quelles sont les valeurs qui animent un chrétien sportif de votre niveau ?

Ma motivation est d'être le meilleur et de donner tout ce que j'ai. Jouer un match est un plaisir ; les entraînements, c'est le travail. Nous réalisons le rêve de pouvoir gagner notre vie en faisant du sport et nous en sommes reconnaissants. Nous avons reçu un talent.

Y a-t-il un verset biblique en lien avec votre vie de sportif qui vous parle particulièrement ?

C'est difficile de choisir, je reçois chaque jour des versets et chacun m'interpelle différemment. Quelles que soient les circonstances de ta vie, tu peux trouver dans la Bible des pistes pour y faire face. J'ai aussi ma propre devise : « un amour, un monde ».

Quel serait le message que vous aimeriez donner aux athlètes des JO ?

Tu ne te bats pas contre les autres sportifs, tu te bats contre le monde entier, car partout, il y a des personnes qui s'entraînent et qui sont meilleures que toi ! ■

Esther Tesch



Adam est bénévole pour le service de repas aux personnes en difficultés au poste de Bruxelles-central.

Zoom

Adam Hall, basketteur international, et Pierre du Brussels Basketball ont offert d'emmener les jeunes de la Maison d'Enfants Clair Matin à des matchs de basket-ball au Complexe Sportif de Neder Over Heembeek. Une belle opportunité pour ces enfants vivant en collectivité loin de leur famille.

Un appartement intégré «Home sweet home»

BRUXELLES - FOYER GEORGES MOTTE

Un nouvel outil pour la réinsertion en logement autonome :

Comment sortir d'un hébergement en foyer et réussir le retour à la vie en autonomie ? La réponse paraît simple : trouver un logement ! Toutefois, pour beaucoup de personnes, le parcours de retour à l'autonomie sollicite des savoirs et aptitudes à redévelopper.

Le foyer Georges Motte est un établissement de l'Armée du Salut agréé pour une mission de Post Hébergement et aussi pour une mission spécifique de Logement Accompagné. C'est dans ce cadre qu'est née l'idée d'affecter au projet « Home Sweet Home » un ancien, appartement de fonction situé au sein même de l'immeuble où se trouvent le foyer et d'autres dispositifs. La direction de l'Armée du Salut a donné son accord pour affecter les surfaces et effectuer une rénovation exemplaire.

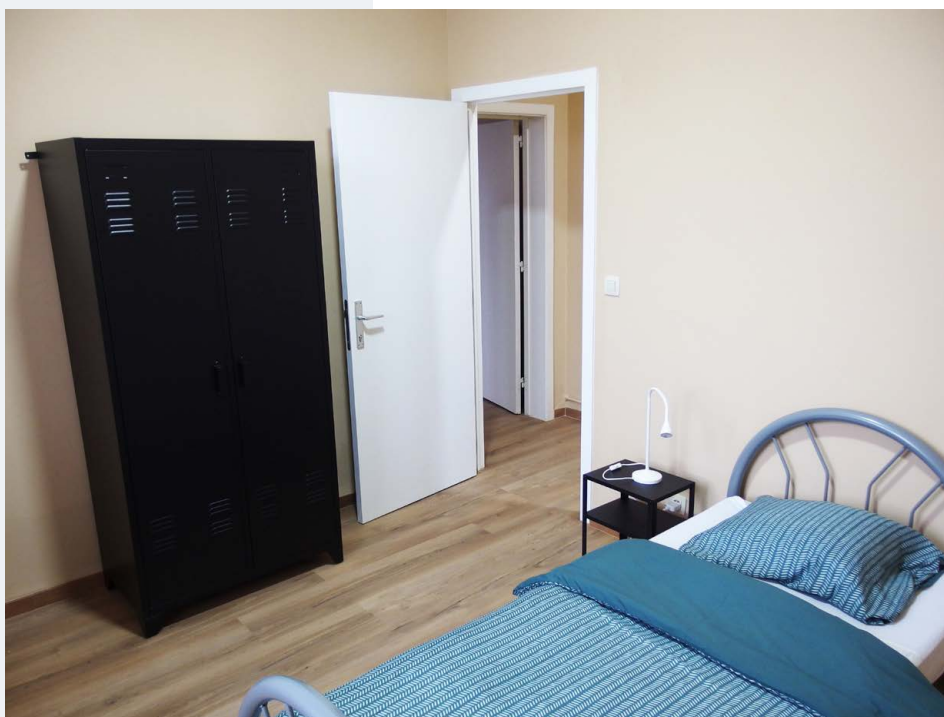
Le but est de constituer une colocation de résidents afin d'évaluer comment ils évoluent en autonomie. Cette unité de 4 chambres au 6^e étage de l'immeuble - avec de grands espaces communs - sera le lieu de la transition accompagnée vers le logement indépendant. Dans l'appartement, il n'y a plus de restauration collective. Il faut gérer son budget, faire ses courses, aller chercher et prendre correctement ses médicaments, entretenir les locaux. La proximité avec le foyer donne à l'équipe d'accompagnement toute latitude pour suivre les personnes au jour le jour, en synergie avec le travail d'hébergement mené par ailleurs pour les 75 résidents.



Le directeur Willy Kitoko avec quelques membres de l'équipe et les responsables nationaux.

L'idée, qui a germé il y a un peu plus de deux ans, a enfin trouvé son aboutissement avec une inauguration et une dédicace officielle le 2 février et l'entrée des premiers occupants quelques jours après. Il y a peu de logements disponibles dans le secteur social. Ce nouvel outil ajoute une fonction très spécifique à la palette des outils disponibles à Bruxelles pour reconstruire des vies. ■

Major Jean Olekhnovitch
Officier responsable pour la Belgique



Un officier de l'Armée du Salut entre dans le concert du culte protestant

Après 134 ans de présence dans le royaume de Belgique, l'intégration du mouvement salutiste dans la société belge fait un pas de plus : la reconnaissance de la paroisse de Bruxelles et l'ajout du major André Masende au rôle des ministres du culte protestants évangéliques.

Ce pas est la suite naturelle de la signature d'un accord de partenariat entre l'Église Protestante Unie de Belgique et l'Armée du Salut le 12 avril 2001. Ce jour-là, le Pasteur Daniel Vanescote, Président du Conseil Synodal et le Lieutenant-Colonel Keith Howarth, Chef pour la Belgique, affirment la reconnaissance mutuelle des deux dénominations comme une expression visible du Corps de Christ en Belgique. Cet accord ne consiste pas en une unité administrative ou organique mais les parties déclarent respecter réciproquement les sacrements et ministères. Unis en partenariat, nous voulons être une référence des pouvoirs publics pour les services de l'église et l'introduction des reconnaissances de paroisses et postes pastoraux.

Les diverses dénominations partenaires constituent dès lors un comité de stratégie organisant la coordination des relations et activités communes.

Il faut rendre hommage à la ténacité démontrée par les invitations et initiatives adressées à l'Armée du Salut par l'Église Protestante Unie dès la fin 1997 où déjà, une première rencontre d'explication a été organisée rue du Champ de Mars à Ixelles.

Au sein de l'Armée du Salut, des entretiens exploratoires ont été entamés par le Lieutenant-Colonel Donald Ritson en 1998. Puis, un comité composé du Lieutenant-Colonel Keith Howarth, du Major Roland Boutet, du Colonel Samuel Vanderkam (R), des Lieutenants Roger Gielens et Jean Olekhnovitch a étudié les documents, rencontré le président de l'EPUB¹ et rendu un avis écrit. Enfin, l'ensemble des officiers ont été consultés, de même que le Quartier général international de l'Armée du Salut pour les aspects juridiques.

25 ans après les premières discussions, ce premier aboutissement est un signe institutionnel et spirituel : la valeur du ministère de témoignage et de service de notre mouvement en Belgique n'est pas ignorée et s'inscrit en communion avec l'Église et la société. ■

Major Jean Olekhnovitch
Officier responsable pour la Belgique



Major André Masende, officier en Belgique depuis neuf ans et responsable des postes de Bruxelles.



À l'occasion des JO, l'Armée du Salut s'engage dans la lutte contre la **TRAITE DES ÊTRES HUMAINS**

JCDecaux

**ON VOUDRAIT
TOUTES ET TOUS
QUE CE SOIT
UNE FÊTE**

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS SPORTIFS
AUGMENTENT **LES RISQUES D'EXPLOITATION.**

Retrouvez les récits
des victimes

**CONTRE
LA TRAITE
DES ÊTRES HUMAINS**

Secours Catholique
Caritas France

Avec l'appui de :
CNCDDH
COMMISSION NATIONALE
DES DROITS DE L'HOMME
FRANÇAISE

■ Édition
■ Information
■ pour la prévention
■ plus femmes contre les usages
■ de la violence
■ contre la traite des êtres humains

En Avant ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | Quartier Général National, Œuvres Sociales de l'Armée du Salut en Belgique, Place du Nouveau Marché aux Grains 34, 1000 Bruxelles | Tél. : 02/513 39 04 | www.armeedulsalut.be | Directeur de la publication : Jacques Donzé | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : SPREY, 32 rue de l'Industrie - F - 67400 Illkirch | Imprimé en Belgique par Manu-Mail SA

| Photos : ©Vincent Gerbet, Armée du Salut, AdobeStock.
Dépôt légal novembre 2016 | ISSN : 2593-0885